

Dans cette région, le plus gros obstacle au commerce demeure la pénurie de devises fortes et les problèmes de convertibilité. De plus, compte tenu des bouleversements structurels survenus en Russie et dans d'autres pays de la région, le plus grand flou subsiste quant aux importateurs et aux canaux de distribution.

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

En raison des mesures de restriction des importations, en particulier le prélèvement variable à l'importation et le prix d'écluse, et de la directive communautaire sur l'inspection des usines de viande des pays tiers, le Canada a été, à toute fin pratique, exclu du marché de la CE pour les coupes de porc et les produits transformés depuis plus de dix ans. Les exportations canadiennes de porc vers la CE s'élevaient à 17 400 tonnes en 1982, mais seulement à 3 787 tonnes d'abats en 1992.

AUSTRALIE

Les producteurs australiens continuent d'exercer des pressions sur les transformateurs et les détaillants pour qu'ils ne s'approvisionnent qu'en Australie, et insistent aussi auprès des services australiens d'inspection et de quarantaine pour faire interdire les importations canadiennes de porc pour des motifs sanitaires.

CORÉE

Dans une perspective de stabilisation des prix intérieurs, le régime d'importation actuel est basé sur des fourchettes de prix pour les porcs vivants. Les importations ne sont autorisées que dans le cadre d'appels d'offres lancés par la Fédération coréenne des coopératives de bétail (NLCF), lorsque les fluctuations des prix sur le marché intérieur du porc vivant justifient une telle mesure. On est en train de libéraliser les règles régissant l'importation de porc frais et réfrigéré plus rapidement que celles touchant le porc congelé, qui intéressent le plus les producteurs canadiens.

CHINE

Les tendances actuelles nous amènent à nous interroger sur la puissance économique croissante de la Chine et l'influence qu'elle pourrait exercer sur le marché mondial du porc. Le cheptel porcin chinois (370 millions de têtes en 1993) connaît la plus forte croissance au monde et la Chine arrive au cinquième rang mondial des exportateurs. Les données sur le commerce chinois sont difficiles à obtenir et sont souvent peu fiables. Cependant, si la Chine pouvait éliminer dans certaines régions la fièvre aphteuse et d'autres maladies, elle pourrait non seulement dominer les marchés de Russie et d'Asie du Sud, mais également entrer en force sur le marché japonais. La production nationale augmente rapidement et l'efficacité des transformateurs chinois s'améliore au rythme des importations de technologie occidentale. De toute évidence, une plus grande consommation par habitant absorbera